Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 349

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260183

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à l'ordre du jour de la prochaine Conférence Internationale du Travail (mai 1931) la discussion sur l'insertion dans la Convention d'une disposition nouvelle, stipulant que l'interdiction du travail de nuit pour les femmes ne s'applique pas à celles qui occupent des postes de surveillance ou de direction. (Le gouvernement anglais, on s'en souvient, avait proposé cette disposition nouvelle, parce que le texte actuel de la Convention empéchait des femmes, ingénieurs, surveillantes, con-

des femmes, ingénieurs, surveillantes, con-trôleuses, etc., d'être employées à ces postes -qui comportent du travail fait la nuit.)

Par 12 voix contre 10, il a également décidé d'inscrire à l'ordre du jour de cette même Conférence la discussion sur l'insertion dans la Convention d'une clause autorisant un décadage de beures considérées course travail la Convention d'une clause autorisant un dé-calage des heures considérées comme travail de nuit, et pendant lesquelles le travail féminin-est interdit dans les usines. Cette période, ac-tuellement comprise entre 10 h. du soir et 5 h. du matin, pourrait être, si les gouver-nements le désirent, légèrement retardée et s'étendre de 11 h. du soir à 6 h. du matin. (Nos lecteurs se souviennent que le gouverne-ment belge avait signalé les difficultés que créait dans la région de Verviers, pour le transport par trains locaux, cette rigidité des heures de travail, qui souvent ne correspon-dent à aucun horaire de chemin de fer, dif-ficulté que comprendront certainement nos dent a aucun horaire de chemin de l'er, dif-ficulté que comprendiront certainement nos lectrices des régions horlogères du Jura ber-nois et neuchâtelois, où les trains locaux -amènent les travailleurs à la fabrique et les en emmênent.) Deux propositions du gou-vernement suédois, visant à une revision plus -étendue de la Convention ont été repoussées à une facte majorité -étendue de la Conven -à une forte majorité.

Que des lectrices trop pressées ne croient pas toutefois que ces propositions ont été acceptées du fait de cette décision du Conseil d'Administration: la décision d'Afinitive appartient, insistons-y, à la prochaine session de la Conférence du Travail. Et nous estimons qu'il est de toute importance que les femmes intéressées puissent y faire entendre leur voix, et fassent par conséquent partie des délégations. Sans doute le B. I. T. attirera-til spécialement sur cette nécessité. prévue Que des lectrices trop pressées ne croient des délégations. Sans doute le B. I. T. attirera-ti-il spécialement sur cette nécessité, prévue par le statut des Conférences du Travail, l'attention des gouvernements, mais il est de toute importance que les organisations fé-ministes nationales interviennent elles-mêmes dans ce sens auprès des autorités compétentes de leur pays, et il n'est pas trop tôt pour la leur signaler dès maintenant.

rei eur pays, et il n'est pas trop tot pour la leur signaler dès maintenant.

Ajoutons que l'Open Door International, qui tenait une session à Genève, précisément à l'occasion de la discussion du Conseil d'Administration, a été reçu en délégation par le président et les deux vice-présidents de ce-corps. La délégation, que présidait Miss C. Macmillan, a manifesté son opposition de principe à la Convention interdisant fe travail de nuit des femmes dans son ensemble, et a demandé une revision complète qui baserait cette interdiction sur la nature du travail, et non pas sur le sexe de celui ou de celle qui l'effectue. Seulement, là n'était pas la question, puisque il s'agissait de deux points précis de la Convention seulement, et malheureusement pour l'Open Door, sa délégation n'a pu être reçue que lorsque le Conseil d'Administration avait déjà pris les décisions que nous signalons, et que cette démarche était par conséquent trop tardive.

En outre, combien plus de poids elle aurait eue si des femmes, touchées directement par cette question parce qu'elles travaillent ellesmèmes dans des usines avaient fait partie de la délégation, alors que celle-ci, d'après la liste qui nous a été remise, n'était composée que de féministes intellectuelles, que l'on peut ainsi trop facilement qualifier de théoriciennes.

E. Gd.

De-ci, De-là...

Pour la première année que le Concours gé-néral est ouvert aux jeunes fi¹¹es, l'une d'elles, M¹¹e David, l'emporta en latin sur ses concurrents masculins. Dans le même temps une autre jeune fille, Mie Bonnard, de Lyon, était reçue première à l'agrégation de grammaire, et une autre M^{ile} Gouard, première également à l'Ecole Centrale, sur 278 élèves ingén eurs.

Ce n'est pas tout: six jeunes filles ont été admises cette année à l'Ecole Normale de la rue d'Ulm (trois en lettres, trois en sciences) et trois autres ont été reçues à l'agrégation de philosophie.

Ce n'est pas tout encore, puisque à l'Ecole des Langues orientales, 18 élèves du sexe faible ont été admises à Pexamen de fin d'études sur 73 élèves diplômés, cependant qu'une élève femme sortait avec le Nº 1 de l'Ecole technique de pu-

La première femme médecin noire.

C'est paraît-il, M'ss Savage, originaire de l'Afrique orientale, qui vient de prendre ses grades à l'Université d'Edimbourg. En tout cas, écrit un journal anglais, elle ne risquera jamais de manquer de travail, vu d'une part la pénurie de médecins missionnaires, et de l'autre la dedemande incessante de médecins pour les pays tropicaux.

Et la première femme directrice des Postes.

La première au monde, nous assure-t-on. Et comme maintenant, c'est, conformément à l'as-tronomie, de l'Orient que nous vient la lumière, ce n'est ni en Europe, ni en Amérique, que l'on eu pour la première fo's suffisamment con-iance en une femme pour lui confier ces fonc-ions: c'est... en Turquie.

tions: c'est... en l'urquie.
Autrefois on riait quand nous disions que la
Suisse risquaît de rester à la queue du mouvement féministe en compagnie de la Turquie.
Maintenant, il y a belle lurette que nous sommes distancés par elle.

Une Maison pour "femmes seules" à Lausanne

Grâce à Mme Duboux, secrétaire de l'Union des Femmes de Lausanne, et à son architecte, Lau-sanne va posséder à son tour une de ces « maisons pour femmes seules », qui, à Zurich, à Bâle, prochainement à Berne, rendent de si grands ser-vices aux femmes qui travaillent au dehors. « Les maisons pour femmes seules, écrit notre collaboratrice, Mile Bonard, dans la *Tribune de Lau-sanne*, sont spacieuses, bien aérées, bien exposées; leurs appartements sont petits, à une ou

deux pièces, mais les pièces sont assez grandes deux pièces, mais les pièces sont assez grandes pour y loger ces lourds meubles de noyer qui nous viennent de nos parents et qui sont bien encombrants dans nos petites chambres cita-dines. La cuisine y est étroite et bien combinée, selon la bonne formule. Le cabinet de toilette permet de supprimer les chambres à coucher; des divans tiennent lieu de lits; la literie y devient coussins, nequant la journée.

coussins, pendant la journée.

Dans cet immeuble, sis entre le chemin de Boston et l'avenue de Morges, les locataires — la priorité sera réservée aux membres des Unions des Femmes — jouiront, à des conditions fort raisonnables, de tout le confort moderne: ascenseur dévaloir, chauffage général. Leur petit mé-nage sera facile à faire et vite fait. Au retour du travail, elles retrouveront avec joie cet asile coquet et accueillant. »

coquet et accueillant.»

Voilà qui va mettre singulièrement la puce à
l'oreille aux autres Unions de Femmes de Suisse
romande, terre où les maisons de ce genre sont
encore à peu près inconnues. Il existe, il est
vrai, les « Maisons américaines » de Contamines,
à Genève. mais leur prix n'est pas à la portée
des bourses de toutes les femmes qui travaillent,
et en ce donaine l'Union des Femmes de Lauet en ce domaine, l'Union des Femmes de Lau sanne innove de façon réjouissante.

La fin de la "Guerre du Lait" à Bienne

Plusieurs de nos lectrices nous ayant écrit pour nous demander comment s'est terminée cette «guerre» originale, nous sommes heureuses de pouvoir relater ici, d'après les renseignements pouvoir relater ici, d'après les renseignements qui nous ont été fournis de plusieurs côtés, que le succès a couronné les efforts des femmes de Bienne. D'abord, la halle de beurre et de fromage portant l'enseigne « Fédération des Associations féminines biennoises » a continué à fonctionner à la satisfaction générale, au marché de la ville, tand's que le chiffre des ventes et étail. des détaillants de produits laitiers baissait na-turellement en proportion. Pu's, très judicieu-sement, ces Associations ont également ouvert un office de consultation, auquel se tenaient en permanence deux membres du Comité d'ac-tion, et qui non seulement orientaient toutes les femmes indécises ayant recours à leurs conseils, mais encore faisaient de la propagande et enre-gistraient des souscriptions au capital, que très vite, ce Comité s'était vu forcé de constituer pour continuer à mener à bien la campagne entre-

prise.
En effet comme l'a déjà dit un précédent article du Mouvement, de nombreuses offres de
producteurs de lait des environs de Bienne
étant parvenues au Comité d'action, à des conditions très favorables (non seulement la Ivraison
à domicile, qui avait été la cause de toute cette
guerre du lait mais encore un prix d'un centime inférieur à celui adopté par les laitiers biennois) et ce Comité estimant avec raison avoir épuisé toutes les mesures conciliatoires, il convoqua dans le courant de janvier une nouvelle Assemblée publique, qui fut aussi fréquentée que la première, et qui lui donna les compétences nécessaires. Des parts sociales de 10 et de 20 fr. furent aussitôt émises pour la constitution d'un capital de 15 à 20.000 francs, dont la moitié environ fut très rapidement souscrite, grâce à la force d'opinion

1 Voir le numéro 346 du Mouvement



Cliché La Français

Mme Marcelle KRAEMER-BACH Avocate à la Cour (Paris)

Secrétaire générale de la Hédération européenne des Soroptimist-Club, secrétaire du Partiradical, qui a été chargée d'une mission au Ministère de la Santé publique

publique que nos vaillantes Biennoises derrière elles. Des contrats avec des agriculteurs derrière elles. Des contrats avec des agriculteurs turent signés, et dès le 20 janvier, une nouvelle laiterie, située près de la gare, est entrée en fonctions. «Ce fut, nous écrit-on de Bienne, un joyeux événement ce matin-là d'entendre retentir le sifflet strident du laitier, qui fut gaiment ac-cuilli par ménagères et enfants, et Biennois et Biennoises savourèrent leur café au lait dont ils veient été puisé duract tant de semigne! » avaient été privés durant tant de semaines! x

avaient ête prives durant tant de semaines! »
Quand les détaillants de lait virent que l'affaire était devenue vraiment sérieuse, ils essayèrent alors de mettre les pouces, mais trop tard, puisque tous les contrats avec les producteurs étaient signés. Mais ce geste tardif de leur part n'en est pas moins significatif, car c'est les les contrats de le private de la private de le private de le private de la bien la reconnaissance de la puissance économique que peuvent constituer les femmes, quand elles savent s'en servir, et cette puissance, appuyée de qualités d'organisations et d'une réelle solidarité peut, on vient de le voir, beaucoup faciliter les conditions de vie de toute la population d'une

J. GUEYBAUD.

La V° Journée d'Education à Neuchâtel (13-14 février 1931)

D'année en année, croît en crescendo l'in-térêt pour ces grandes assises consacrées à l'édu-cation, tant à Lausanne qu'à Neuchâtel. Celle des 13-14 février fut splendide par la qualité des travaux, comme par les réactions du pu-blic, si nombreux et compréhensif — beaucoup de parents, des médeciens, et une forte participa-tion d'éducateurs et d'éducatrices.

non a caucateurs et d'éducatrices.

La formation du caractère dans l'éducation familiale et scolaire: tel fut le grand thème, traité sous ses aspects principaux. Et unanimement tous les rapporteurs ont mis l'accent sur

dans son cœur resté si jeune qu'elle était aussi affamée de tendresse que la plus puérilement amoureuse de ses héroînes. Son histoire reste incompréhensible si on oublie ce désir de toute sa vie « de tenir entre ses mains un cœur d'homme». Et puis, en ces temps-là, il y avait «l'illustres exemples de ces amours à retardement... Mœ de Stael avait bien épousé sur le tard le jeune de Rocca...

Qu'importent, en somme, ces 'divergences de l'opinion des lettrés ou du public quant à celle dont l'ombre légère magnifie depuis un demi siècle le tout modeste cimetière semi-campagnard. Elle vit dans le cœur de tous

an dem socie le tout modeste cimentere semi-campagnard. Elle vit dans le cœur de tous ceux qui aiment ces livres, cette femme de génie si faible et si tendre, cette amoureuse dont le cœur avait des raisons que notre froide raison ne peut pas toujours comprendre.

Jeanne Vuilliomenet.

Ce que l'on pense de nous...

Notre nouvelle robe nous a valu un certain nombre d'appréciations, généralement aimables, qui ont même dépassé le cercle intime de nos lecteurs. C'est ainsi que notre confrère de Suisse allemande, le Schw. Frauenblatt, après avoir re-produit sous le tifre: Une nouvelle robe, mais doujours la même âme, le communiqué qui a été passé à la presse par le soin des agences, ajoute, en indiquant que notre changement de format n'implique nullement un changement de ligne de conduite, ces paroles auxquelles nous sommes drès sensible:

Qui connaît le Mouvement, et son excel-lente rédactrice, Mlle Gourd, sa.t bien qu'îl ne peut en être autrement, car ce serait alors se renier elle-même. Nos vœux les plus cordiaux pour sa nouvelle voie à notre confrère romand, que nous n'appelons pas seulement ains. selon l'usage consacré, mais parce que vraiment ce sont des sentiments fraternels qui nous unissent. unissent.

Dans la Tribune de Genève, d'autre part, Chiffon nous a consacré toute une partie de sa chro-nique hebdomadaire *Entre Femmes*, dans les termes élogieux suivants:

... Certains efforts, par leur persévérance, par l'intell.gence, la distinction de la pen-sée qui les guide, attirent à eux jusqu'à l'indifférence.

par interingence la utstiment à eux jusqu'à l'indifférence.
C'est ains, que le nouvel essor du Mouvement Fémin ste vient d'éveiller l'intérêt de ceux qui ne le louaient ni le raillaient, le considérant — quand ils ne l'ignoraient pas tout à fait — comme étant situé hors de leur rayon.
Un nouveau format, agrandi, des illustrations plus nombreuses, je ne sais quoi de plus attrayant dans des textes plus variés, ce sont les étrennes que le Mouvement Fémin ste offre à son public pour célébrer à sa manière, le dix-huitième anniversaire de sa fondation.
Pour un journal qui naquit en marge d'une société encore hostile à ses raisons d'être et supporta, dès ses débuts, la rude épreuve de la guerre, cet âge, charmant chez les jeunes filles, représente la maturité. Une maturité, en quelque sorte, victorieuse, sortie intacte et riche de forces neuves, d'inheurs le constate avec une fierté naturelle dans son premier numéro de janvier.
Néanmoins, malgré cet heureux bilan, le journal se propose de frapper à d'au-

tres portes, d'élargir le cercle de ses intérêts, pour élargir de même celu, de ses lecteurs. C'est là, en effet, le meilleur moyen de déve-coppement. Une œuvre qui ne renouve.le pas ses membres — par conséquent les idées dont ceux-ci sont les propagaleurs — piétine forcément sur piace. Et le Mouvement termine ainsi son appel — que l'on note bien appel, et non requête, et non prière — «...Un informateur, un guide, un lien: est-ce trop demander pour cette triple tâche un peu d'attention seulement et de bienvellance?» Certes non, et nous serons assez conscientes de nos devors de solidarité, assez compréhensives de nos propres intérêts, pour nous grouper toujours plus nombreuses autour du vaillant journal. la qui est vraiment genti, cordial et confra

Voilà qui est vraiment gentil, cordial et confra-ternel. Merci.

Notre Bibliothèque

Almanach social ste 1931. Edition « La Senti-nelle ». La Chaux-de-Fonds. Prix: 80 centimes

Publication d'un intérêt très grand avec ses quatre planches hors-texte; aspect du service civil dans le Midi de la France, cabanes de sportifs, photos de chasses sud-africaines du regretté docteur et explorateur Georges Hertig, vues et plans de ces chambres-cuisines dont l'Allemagne offre des exemples bien conçus et bien distribués. Le texte ne débe en rien à l'illustra. distribués. Le texte ne cède en rien à l'illustration: alertes croquis où T. Combe compare aver son bon sens et son humour habituels aujour-d'hui et autrefo's, beaux articles de Privat, Vandervelde, Ceresole, pensées à méditer, entre autres sur le suffrage féminin, ce qui prouve

que l'Almanach social ste au contraire de beau-coup d'autres sait reconnaître d'où le vent souffle.

Conseil International des Femmes: Rapport sur P'Assemblée quinquenniale de Vienne (mai-jain 1930). Un fort volume de 878 pages, illustré de plusieurs photographies; texte en anglais en français et en allemand.

Sous sa couverture blanche, hiératiquement dé-corée d'une femme drapée d'or et de violet, ce gros volume, non seulement rappelle bien des souvenirs à celles qui suivirent le Congrès de Vienne de l'an dernier, mais encore apporte à toutes les travailleuses féministes et sociales, jourtoutes les travailleuses féministes et sociales, jour-nalistes, conférencières, secrétaires d'organisa-tions, de précieux renseignements, tant sur l'acti-vité des Commissions du C. I. F. ou de ses Con-seils Nationaux affiliés, que sur la composition des Commissions, les membres directeurs des Co-mités, les noms et adresses des membres indi-viduels, etc., etc. Des volumes de ce genre, mieux faits pour être consultés que lus, ont mieux faits pour être consultés que lus, ont leur place toute marquée dans toutes les biblio-thèques de Sociétés féminines et féministes. Pour la Suisse, on peut se le procurer, au prix de 6 fr. 50 l'exemplaire, auprès de M® F. Martin, Secrétaire de l'Alliance (Conseil National des Femmes suisses), la Terrasse, La Tour-de-Pelz. M. F.

Ne désespérez jamais; mais si cela vous arrive, travaillez même en désespérant.

BURKE.